

2 Politique

Tournée républicaine du chef de l'Etat/Woleu-Ntem

« A Medouneu vous êtes chez vous »



Les groupes socioculturels étaient au rendez-vous.



La mobilisation était forte à Medouneu.

Jonas OSSOMBEY
Oyem/Gabon

L'édile du chef-lieu du département du Haut-Como, Nestor Aboghe, au nom des populations de cette contrée, s'est ainsi adressé, hier, au président de la République. C'était au cours de la deuxième phase de la tournée républicaine qu'il effectue, depuis jeudi, dans le Septentrion. Occasion pour lui de faire le bilan de son mandat et de militer pour le respect de certaines valeurs galvaudées par nombre de ses adversaires. Les localités de Sam et Mitzic étaient également à l'honneur.

AU deuxième jour de son séjour woleuntemois, le chef de l'Etat s'est rendu à Medouneu, Sam, Mitzic où il a également communiqué avec les populations. Comme lors des précédentes étapes, la même ferveur a été maintenue. Ali Bongo Ondimba a encore pris la mesure de la légendaire hospitalité des populations de ces localités. Symbole, la ville de Medouneu et le discours fort attachant de son maire, Nestor Aboghe.

«A Medouneu vous êtes chez vous», a déclaré d'entrée, sous des applaudissements nourris, l'édile de la ville de naissance du défunt André Mba Obame (AMO). Faisant l'éloge du septennat, il a insisté sur le «travail

abattu à la tête de notre pays». En ce sens, il a énuméré l'augmentation des salaires des agents publics, la Cnamgs, l'octroi de la bourse d'études à tous les étudiants gabonais, le pont sur la Banio, le programme Graine, la construction du réseau routier, les hôpitaux ultras-modernes. Non sans reconnaître qu'il y aura toujours «des détracteurs, des contradicteurs, des gens qui refusent de voir». «Pendant que vous parlez de développement du pays, les autres sont dans des considérations purement mesquines», a lancé le maire de la «commune des gens fiers».

L'amélioration de la route a, une fois de plus, dominé le catalogue de doléances

présentées au numéro un gabonais. «Les populations de l'axe Kougouneu-Medouneu-Sam-Bibass attendent toujours leur route», a martelé Nestor Aboghe. Selon lui, les offres de santé et l'ouverture de la voie de circulation menant en Guinée-Equatoriale font également partie des priorités. A Sam et à Mitzic, les différents discours des autorités locales ont porté sur l'adhésion à une politique impulsée depuis 7 ans à la tête du Gabon, et sur les mêmes préoccupations déjà portées à la connaissance du président de la République partout où il s'est rendu dans l'arrière-pays.

En réponse, Ali Bongo Ondimba a gardé le cap d'un

discours franc et direct. «Si nous avons avancé dans la politique de l'émergence, tout le monde n'en profite pas», a-t-il reconnu. Et là également, il a promis «l'égalité des chances pour tous» au nom de la justice sociale. Un triomphe de la vérité qui consiste, à l'en croire, à privilégier, dans le cadre de la construction des routes, la connexion des capitales provinciales. «Les routes départementales vont également être refaites», a indiqué le numéro un gabonais.

Toujours sans citer ses adversaires politiques, il a souligné que «Beaucoup viendront pour vous faire des promesses. Demandez-leur ce qu'ils ont déjà fait pour vous», a-t-il martelé.

Tout comme, il se sera encore attaqué aux discours qui font l'apologie de la haine et de la division. Insistant sur le fait que durant son mandat de 7 ans, il n'a cessé d'œuvrer pour le maintien de la paix et de la concorde. Il a, en guise de conclusion, appelé les femmes, les jeunes et les hommes à l'accompagner dans l'accomplissement de sa politique de développement du pays.

Aujourd'hui, le président de la République sera à Bitam, Minvoul et d'autres villes de cette province. Mettant un terme à un séjour de trois jours en terre woleuntemoise. Avant d'être dès lundi, dans la province de l'Ogooué-Lolo.

Coopération Gabon/Nations unies

L'UNOCA officiellement dans ses nouveaux murs

J-CA

Libreville/Gabon

D'ABORD installé à la cité de la Démocratie en février 2011, le Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) a officiellement intégré ses nouveaux locaux situés au pont de Guégué, gracieusement mis à sa disposition par les autorités gabonaises. Le nouvel accord qui entérine cette installation a été signé avant-hier par le ministre délégué aux Affaires étrangères, Isidore Calixte Nsié Edang, et le secrétaire général adjoint de l'Onu en charge des Affaires politiques, Jeffrey Feltman.

Ce dernier, qui a lu la déclaration du secrétaire général, Ban Ki-moon a dit toute la satisfaction du premier responsable onusien et ses remerciements au gouvernement gabonais pour son hospitalité et sa contribution au maintien de la paix et la stabilité régionales. Il a ensuite réaffirmé sa reconnaissance aux gouvernements des pays d'Afrique centrale



Une phase de la signature de l'accord.

pour leur soutien, conscients de la nécessité d'avoir des dispositions d'alerte et d'action rapide sur le plan politique. Et de décliner les missions de l'UNOCA, qui consistent à appuyer les initiatives régionales et sous-régionales en matière de paix et de sécurité. A cet effet, il doit coopérer avec les organisations de son espace d'ac-

tion. Pour Isidore Calixte Nsié Edang le Gabon, en acceptant d'héberger l'une des structures les plus prestigieuses des Nations unies, veut partager avec l'ensemble des membres de la communauté internationale un aspect de l'appartenance de notre pays à celle-ci, ainsi que son enracinement aux valeurs et principes qui fon-

dent les Nations unies, à savoir le maintien de la paix et de la sécurité internationales ; le développement des relations amicales entre les nations fondées sur le respect du principe de l'égalité des peuples et leurs droits à disposer d'eux-mêmes d'une part, et la prise de toutes autres mesures propres à consolider la paix dans le monde,

d'autre part. Mais également la réalisation de la coopération internationale par la résolution des problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel et humanitaire, par le développement et l'encouragement du respect des droits de l'Homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de

langue ou de religion. Rassurant ensuite les nouveaux locataires des locaux mis à disposition, il a déclaré que l'échange de documents daté du 11 juillet 2011 devrait suffire pour conférer à l'UNOCA toutes les garanties nécessaires à son action diplomatique, car contenant à la fois les privilèges et immunités diplomatiques, tels qu'énoncés aussi bien par la Convention de Vienne de 1961 sur les relations diplomatiques, que dans la Convention de New York de 1973 sur la prévention et la répression des infractions contre les personnes jouissant d'une protection internationale, y compris les diplomates. Toutefois, l'acquisition de nouveau siège appelait à un réajustement juridique nécessaire, formulé à travers un Accord en bonne et due forme. D'où la nouvelle signature.

En rappel, le Bureau de l'UNOCA est actuellement dirigé par le Représentant spécial du SG de l'Onu Ban Ki-moon, à savoir le Sénégalais Abdoulaye Bathily.